

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX, par EUGÈNE SUE.
FRANÇOIS LE CHAMPI, par GEORGE SAND.
LA FILLOLE DES ALLEMAGNES, par ÉMILE SOUVESTRE.



Monsieur de Macreuse vint saluer la maîtresse de la maison. (Page 307.)

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

PAR
EUGÈNE SUE.

(Suite.)

— Moi, monsieur, dit vivement Herminie en songeant au bonheur de connaître sa sœur, et comment me rapprocher de mademoiselle de Beaumesnil ?

— D'une manière bien simple... et dont on vous avait déjà, je crois, parlé... lorsque vous vous êtes si noblement conduite envers madame de La Rochaigne.

— En effet, monsieur, l'on m'avait fait espérer que je serais appelée auprès de mademoiselle de Beaumesnil pour lui donner des leçons de piano...

— Eh bien ! ma chère enfant, la chose est arrangée.

Vraiment, monsieur !

— J'en ai parlé hier au soir à madame de La Rochaigne. Elle doit vous proposer aujourd'hui ou demain comme maîtresse de piano à mademoiselle de Beaumesnil ; je ne doute pas qu'elle n'accepte... Quant à vous, ma chère enfant... d'abord je ne prévois pas de refus probable... de votre part...

— Oh ! bien loin de là ! monsieur.

— Et d'ailleurs, ce que je vous demande

pour la fille... dit le baron avec émotion, je vous le demande au nom de sa mère, pour qui... vous aviez un si tendre attachement...

— Vous ne pouvez douter, monsieur, de l'intérêt que m'inspirera toujours mademoiselle de Beaumesnil... mais les relations que j'aurai avec elle devant se borner à des leçons de piano...

— Non pas...

— Comment ! monsieur ?

— Vous sentez bien, ma chère enfant, que je ne me serais pas donné assez de peine pour amener ce rapprochement entre mademoiselle de Beaumesnil et vous... s'il devait se borner à des leçons de piano données et reçues...

— Mais, monsieur...